

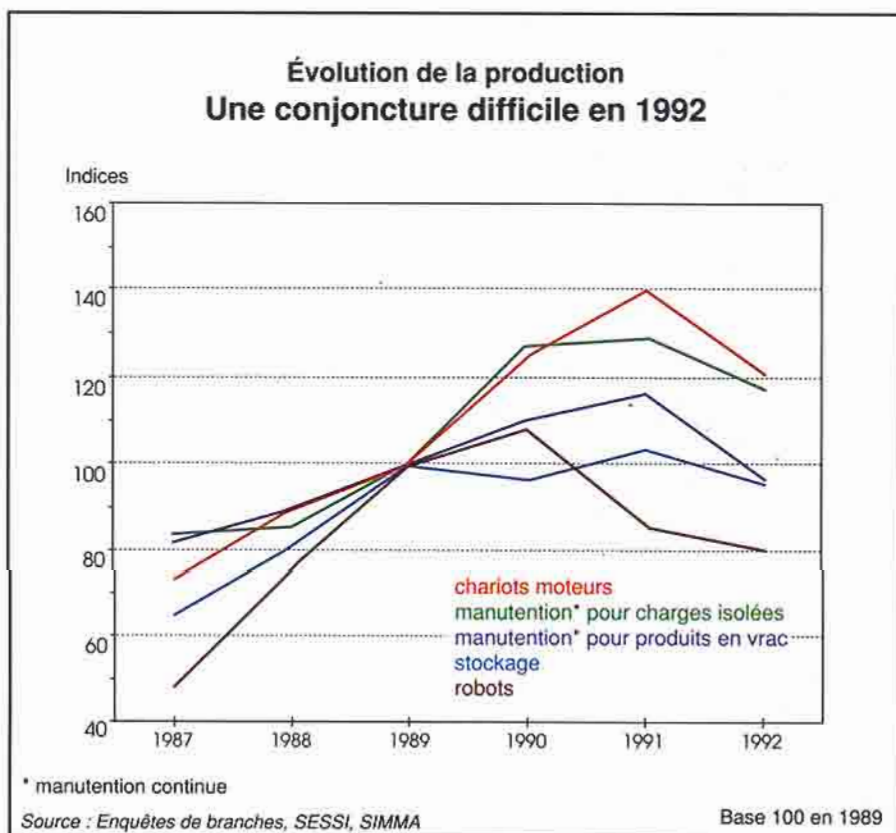
LE 4 PAGES

Manutention et transitique

Une dynamique enrayée par le recul des investissements

Après une phase de bonnes performances qui s'est maintenue jusqu'en 1991 en dépit du recul déjà engagé de la demande d'investissement, la manutention voit sa production baisser en 1992. Face à une concurrence étrangère très vive, ce secteur, dynamisé par la transitique déjà bien implantée dans les grandes entreprises, se doit de proposer des systèmes plus souples et moins coûteux, mieux adaptés aux PMI.

Touchée par la baisse des investissements industriels, la production de la manutention chute en 1992 de 10,5 points par rapport à 1991. Ce repli conjoncturel est accentué par des fins de cycle d'investissement, notamment dans le secteur automobile. La baisse la plus forte concerne les chariots thermiques et la manutention continue des produits en vrac, domaine où intervient très peu la transitique. Le recul de la production n'a lieu qu'avec retard par rapport à la baisse des investissements déjà amorcée en 1991 et épargne plutôt ce secteur d'avenir qu'est la transitique. Dans le même temps, les importations des produits de la manutention ont diminué de 12,5%, ne modifiant donc pas les conditions de la concurrence sur le marché français. Ce retournement intervient après une phase de bonnes performances qui s'est maintenue jusqu'en 1991 grâce à la transitique.



La transitique, une nouvelle approche de la manutention

La manutention, longtemps considérée comme secondaire, est devenue partie prenante dans la modernisation des entreprises. Le début des années 80 est marqué par le développement de l'automatisation et de l'informatisation des processus de production (productique). La manutention, dont

la fonction de base était le déplacement d'un objet d'un point à un autre, a trouvé sa place dans ce mouvement en offrant des systèmes flexibles et automatisés de gestion de flux de produits et d'informations que l'on dénomme transitique. Le marché intérieur de la manutention, hormis le levage, est évalué en 1991 à 16 milliards de francs, avec une part entre 30 et 40% pour la transitique. La transitique étend son

influence non seulement dans l'industrie mais aussi dans la distribution et les services. Dorénavant, l'évolution de la manutention ne peut se dissocier de celle de la transitique.

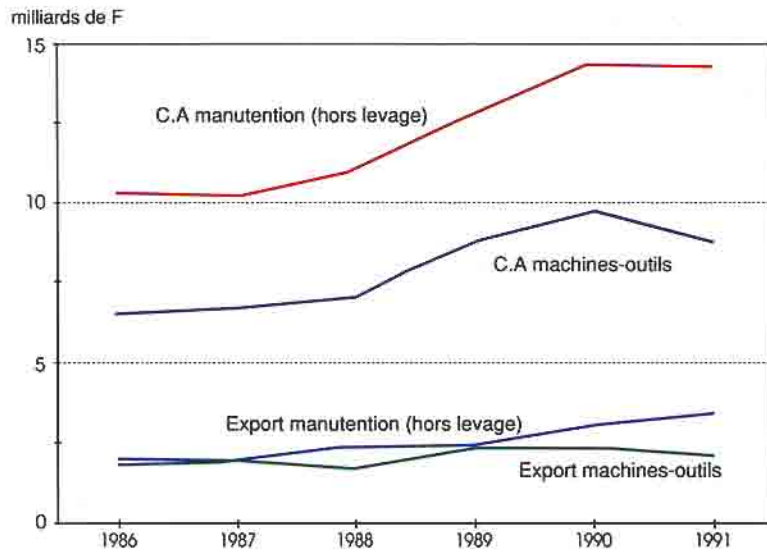
Quatre grandes familles de produits confrontées à une conjoncture difficile en 1992

Les chariots moteurs sont confrontés à une contraction du marché. Après une période de restructuration entre 1982 et 1986, la production française de chariots n'est plus assurée que par 3 grandes entreprises : le constructeur français Manitou (licence de fabrication pour Toyota) et les deux filiales du groupe allemand Linde (Fenwick et Still & Saxby). L'internationalisation de la production a favorisé la pénétration du marché français : les importations représentent le double des exportations. Le dynamisme de l'activité qui s'est manifesté à partir de 1988 est dû au renouvellement du parc français, favorisé par des innovations comme le pilotage automatique et l'informatique embarquée. L'augmentation de la production a été de l'ordre de 75% de 1991 par rapport à 1987. C'est dans le domaine des services aux clients (dépannage, location - vente) que les constructeurs ont le plus investi dernièrement, parvenant à compenser le recul des ventes constaté à partir de la fin 1991. Le recul des ventes s'est confirmé en 1992 avec une diminution de 14 % par rapport à 1991.

L'activité reste soutenue dans le **stockage** malgré une réduction des stocks et des encours dans les entreprises industrielles et commerciales. Les fabricants ont dû s'adapter aux nouvelles exigences des méthodes de gestion des stocks (flux tendus, zéro stock). Ils ont proposé des appareils plus flexibles et modulaires, notamment dans le domaine de la palettisation. De nouvelles fonctions comme la préparation automatisée des commandes ont été intégrées. 85 entreprises sont concernées dont le quart ont pour activité principale la manutention continue. Le volume de production s'est maintenu malgré une légère baisse enregistrée au cours de l'année 1990 dans les équipements de stockage (-9%). La production en 1991 retrouve un niveau supérieur à 1989 (1,5 milliard de francs) avec une percée des stockeurs rotatifs, mais amorce un nouveau recul en 1992.

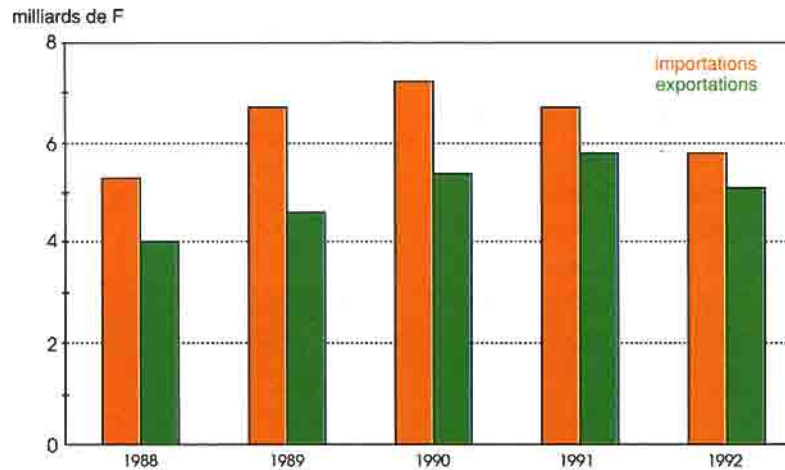
Les robots font la pause. Avec 15 sociétés, la fabrication de robots et manipulateurs est très concentrée. L'activité robots de manutention concerne le chargement-déchargement des machines et est intégrée à la palettisation des produits.

**Évolution des marchés de 2 biens d'investissement
Bonne résistance de la manutention en 1991**



Source : SESSI-EAE

Le déficit commercial se réduit



Source : SESSI, Douanes

Le volume de production entre 1987 et 1990 a augmenté de 50%. 1991 marque un décrochage important (-20% par rapport à 1990) lié à une fin de cycle d'investissement. Ce recul se confirme en 1992 (-8%). 9 entreprises fabriquent des robots de manutention centrés notamment sur le secteur automobile et ses sous-traitants avec Renault Automation, Staubli, Sepro Robotique.

La **manutention continue** se décompose en 2 sous-ensembles suivant la nature du produit transporté : le vrac et les charges isolées. Le transport des produits en vrac représente 40% de la manutention continue. 70 entreprises produisent des installations de vrac pour des marchés très spécia-

lisés (cimenteries, traitements des déchets, silos, installations portuaires...). La production de cette branche a chuté de 12% de 1985 à 1987. Seules les années 1989 et 1991 ont connu une inversion de la tendance (+11% en 1989 et +6% en 1991). La manutention continue des charges isolées est le domaine privilégié de la transitique. Le secteur de l'automobile en est le marché moteur. L'offre dans ce domaine est assurée essentiellement par 3 entreprises (Sietam, CFC, Berthelat). Quels que soient les marchés -industriel (agro-alimentaire, automobile et équipementiers, électro-ménager, plastique, par exemple) ou de grande distribution- la transitique s'est développée essentiellement dans les grandes entreprises. La croissance de cette

Principaux résultats du secteur

	1987	1988	1989	1990	1991
Nombre d'entrep. 20 sal. et +	193	177	189	190	198
Effectif moyen	17 531	16 724	17 187	17 864	18 026
CAHT en M.Francis	10,2	11	12,7	14,3	14,2
VA/CA %	35,4	33,5	32,8	32	32,6
RNC/CA %	0,6	0,1	2,6	2,5	2
EBE/VA %	14,6	16,1	20,7	20,8	18
CAF/VA %	7,2	7,7	11,9	13,7	10,8
INV/VA %	6,8	7,8	7,5	9,5	7,7
Prod. propre/personne kF	510	571	667	693	681
Export/CA %	19,1	20,6	18,9	21,7	24

Source : SESSI-EAE

branche a été relativement faible entre 1985 et 1988 (+6%). La forte hausse de la production enregistrée en 1989 (+13%) s'est poursuivie en 1990 (+16%). Après une stabilisation de la production en 1991, cette branche d'activité enregistre un repli de 9 points, imputable au marché intérieur.

Un secteur qui résiste bien...

En 1991, ce secteur, mieux que d'autres secteurs des biens d'équipement, a bien résisté à la conjoncture défavorable. Ceci s'explique par la diversité des débouchés : industrie manufacturière, industrie agro-alimentaire, distribution, services. La baisse du volume des investissements en 1991, plus ou moins forte selon les secteurs d'activité, a été accompagnée d'un changement structurel des investissements. L'orientation vers des investissements de modernisation favorise la mise en place de systèmes transitiques. L'augmentation des exportations directes a également bénéficié au secteur : en 1991, croissance de 3 points par rapport à 1990. Cependant, le taux d'exportation (24%) reste peu élevé par rapport à celui de l'ensemble de la construction mécanique (32%). Cette difficulté à conquérir des parts de marché à l'étranger, malgré une maîtrise technologique reconnue sur certains produits, tient à la petite taille des entreprises face aux géants européens. L'augmentation de l'exportation de certaines entreprises transiticiennes serait favorisée par une croissance externe, c'est-à-dire le rachat d'entreprises à l'étranger.

et qui maintient ses performances

Les entreprises de la manutention hors levage (grues, ponts roulants) ont réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de 14,2 milliards de francs, en baisse (en valeur) de 1% par rapport à 1990. La relative stabilité traduit le bon comportement des entreprises dans un contexte de diminution des investissements dans l'industrie. Le secteur comprend 195 entreprises dont 6 entreprises de plus de 500 salariés réalisant 39% du C A du secteur, 37 entreprises de 100 à 500 salariés (32% du C A) et 119 entreprises de 20 à 99 salariés (24% du C A). Les 30 entreprises à capitaux étrangers représentent plus de 35% du C A du secteur et sont principalement d'origine allemande (Linde, Manesman Demag, MIC). La restructuration du secteur, dans la première moitié des années 80, a été causée par la faiblesse du marché, conséquence du niveau des investissements des entreprises et par une concurrence étrangère très vive. Les entreprises les plus fragiles ont disparu et d'autres se sont regroupées au sein de pôles français (Feralco, CFC...) ou étrangers. Ensuite (de 1986 à 1988), le chiffre d'affaires a augmenté de 7%. En 1989, la progression est de 14% ; l'emploi est en hausse entre 1989 et 1991 (l'effectif avoisinant les 18000 salariés). La part de plus en plus significative des études dans les entreprises favorise alors l'embauche de personnel qualifié (techniciens, ingénieurs). Sur la même période, la rentabilité économique des entreprises s'améliore (en 1989 EBE/VA : 21% contre 13% en 1986). Après une

Terminologie de la manutention

La logistique :

Ensemble de techniques, de méthodes, de processus et de moyens permettant un écoulement rationnel et économique des flux de produits et d'informations liées, en amont au travers et en aval de l'entreprise. La logistique regroupe 2 composantes :

- les transports, chargés des liaisons entre sites différents
- la manutention et la transitique, chargées des liaisons à l'intérieur de l'entreprise.

La transitique :

Ensemble des méthodes, techniques et opérations de transit, généralement automatisées et contrôlées, intégrées à un processus de fabrication et/ou de distribution afin d'assurer le cheminement rationnel des flux de produits et d'informations associés dans un site donné.

L'activité transitique comprend la manutention continue des charges isolées, le stockage et les robots.

La transitique est un des moyens de la réactivité qui vise à réduire les délais de production et de mise à disposition des produits sur le marché par une action simultanée sur les flux physiques, décisionnels et d'information dans l'entreprise

Identification automatique :

Ensemble des techniques assurant automatiquement le codage, la reconnaissance d'une matière, d'un composant, d'un produit (codes à barre, étiquettes radio...)

source : ADEPA

stabilisation en 1990, elle ne recule que légèrement en 1991, et se rapproche de celle des industries mécaniques (19,8%). Le redressement de la situation financière est général dans le secteur. Le ratio RNC/VA, inférieur à 1% en 1988, atteint un niveau record de 8%. En 1991, il n'est plus que de 6%, mais demeure supérieur à celui des industries mécaniques dans leur ensemble.

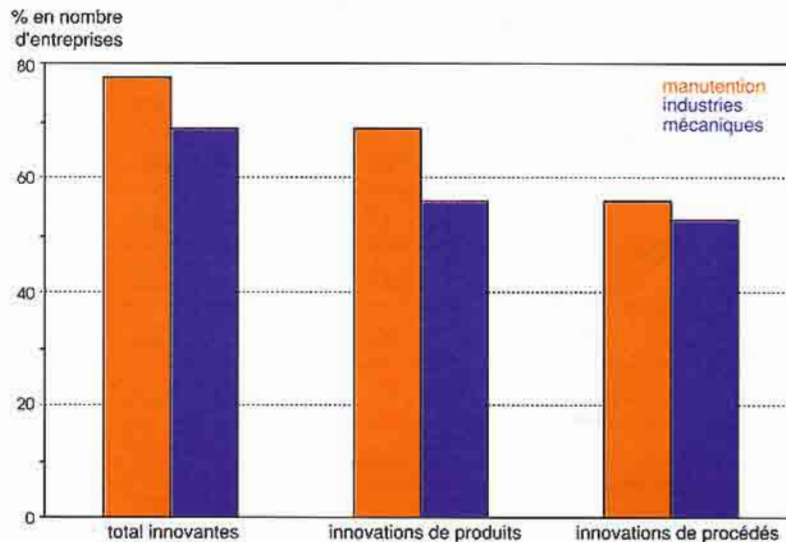
Vers une réduction du déficit commercial

La balance commerciale du matériel de manutention est déficitaire avec un taux de couverture en 1992 de 88%. La tendance est à la résorption de ce déficit. Le taux de couverture de 1988 (77%) s'était dégradé en 1989 (70%) en raison d'une forte demande intérieure entraînant une augmentation des importations de 25%. La reconquête des parts de marché intérieur par les entreprises françaises et une baisse des investissements ont réduit ce déficit en 1991. Les échanges commerciaux s'effectuent principalement avec les pays de la communauté européenne : 72% des importations et 60% des exportations. L'Allemagne est le premier client de la France (24% des exportations) et son premier fournisseur (35% des importations), loin devant l'Italie.

Une évolution technologique permanente

70% des entreprises de la manutention ont déclaré avoir réalisé des innovations de produits pendant la période 1986-1990 (proportion légèrement supérieure à celle de l'industrie manufacturière et comparable à celle des industries mécaniques). Ces innovations reposent principalement sur une amélioration technologique des produits existants, grâce aux études pour 75% des entreprises. Près d'une société sur deux a mis des produits nouveaux sur le marché, surtout dans les produits associés à la transitique. Cependant les années de turbulence (1984 - 1987) dans ce secteur ont ralenti le développement de la recherche de base dans les entreprises. Celles-ci essaient de rattraper ce retard, grâce notamment aux aides publiques (45% des entreprises ont une activité de recherche permanente). La manutention par la transitique est devenue le secteur type de l'évolution technologique permanente. Cette évolution est stimulée à la fois par l'intégration de composants innovants liés à l'informatique industrielle et l'identification automatique (codes barre...), et par la recherche de créneaux dans des secteurs innovants.

Prévisions d'innovations sur la période 1991-1995 La manutention continue à innover



Source : SESSI-EAE

Révéler le débouché des PMI

L'industrie française de la manutention doit faire face à une concurrence européenne très vive (Allemagne, Italie, Suède, Angleterre), les Américains et les Japonais étant peu présents sur le marché européen. Une quarantaine de sociétés françaises contribuent au développement du pôle transitique, avec l'appui de sociétés de conseil en logistique (Ouroumoff, Serete...). La plupart de ces sociétés de manutention sont de petite taille avec une assise financière fragile. Face à cette situation, certaines

d'entre elles ont été absorbées par des groupes comme Legris Industrie, d'autres passent des alliances commerciales et technologiques. Les grandes entreprises ont pris conscience que l'investissement transitique diminuait les coûts de leurs produits, et améliorerait leur rentabilité. Par contre, les entreprises de la transitique doivent pour investir le marché des PMI proposer des systèmes plus simples et moins coûteux.

■ Pascal Brocard

Pour en savoir plus

- La situation dans l'industrie, résultats de l'Enquête Annuelle d'Entreprise, SESSI
- Enquête Innovation Technologique dans l'Industrie, SESSI
- Enquête de branche, SIMMA, SESSI
- Rapport de l'ADEPA sur la transitique
- La lettre de la manutention, SIMMA
- Logistiques Magazine (Périodique)

Cette publication est réalisée avec le concours de la Délégation à l'Information et à la Communication

Directeur de la publication : Michel QUELENNEC

N° ISSN : 1241-1515



Abonnement à retourner au Service des Statistiques Industrielles
Bureau des Ventes 85, Bd du Montparnasse 75270 PARIS CEDEX 06

Veuillez enregistrer mon abonnement au "4 pages" pour un an (11 numéros) au prix de 100F. (10F, le numéro)

NOM : Adresse :

Code postal : Commune : Pays :

Ci-joint mon règlement à l'ordre de M. le régisseur des recettes du Ministère de l'Industrie

Date : Signature :